

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-57](#)[Item Marie Moret à Jules Alizart, 4 mars 1896](#)

Marie Moret à Jules Alizart, 4 mars 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation2 p. (5r, 6r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Alizart, 4 mars 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46231>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[4 mars 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Alizart, Jules \(1845-1910\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) – Famelistère

Description

RésuméRemercie Alizart pour l'envoi des trois documents qu'elle lui retourne : un projet de Règlement général (groupes et unions), un projet de Règlement des employés, une déclaration de Godin sur l'institution d'un conseil d'administration pour l'usine. Les documents lui ont été utiles pour son travail et ses études sur « les

vraies conditions d'organisation du travail. » Sur la volonté éditoriale du *Devoir* de se préoccuper aussi des tentatives faites ailleurs.

SupportUn signet portant le nom d'Alizart manuscrit au stylo-bille est placé entre les folios 5 et 6 du registre de la correspondance.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Archives](#), [Famillistère](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Alizart \[madame\]](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citéesFabre (Auguste), « Un socialiste pratique : Robert Owen », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 18-34. [En ligne :

<http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/17/100/768/0/0>, consulté le 23 juin 2021]

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 22/11/2023

ne sera dûes le 1^{er} mars 1846
très grandes et pénibles
efforts de très patientes et
laborieuses études, qu'on
a Monsieur J. Alizart.
maison conditions d'agen-
sation Monsieur.

Je vous prie d'agréer mes
vifs remerciements pour la
communication que vous avez
bien voulu me faire des trois
documents que je vous retourne
par ce même courrier - sans
plus recommandé.

Il comprennent : 1^{er} Un
projet de règlement général
(Groupes et Unions) en 40 articles.
2^{er} Le projet de règlement des
employés (17 articles). 3^{er} Une
copie de la déclaration de M.
Godin instituant à l'usine

un nouveau conseil d'admi-
nistration. Au bas de cette
pièce est la copie d'une adresse
présentée à M. Godin, le 27
mai 1847. D'une façon

La communication de
ces documents, m'a été bien
utile ; car les faits sur les-
quels je travaille ne me four-
nissaient, en général, que
des parties détachées de ces
documents. Si d'autres de
même nature se trouvaient,
un jour ou l'autre, à
votre disposition, vous m'obli-
geriez bien en me les com-
muniqant.

N'oubliez rien, l'essen-
tiel c'est qu'en le faisant
vous servirez la cause de
l'élévation du travail. Vous
serez parfaitement que ce

ne sera qu'au prix de 1896
très grands et pénibles
efforts, de très patientes et
laborieuses études, qu'on
arrivera à réaliser les
vraies conditions d'organi-
sation du travail.

Toutes les tentatives
faites dans cette voie —
échecs ou succès — recèlent
des enseignements que
l'intérêt spécial, notre
intérêt à tous, celui de nos
enfants, commande de mettre
en lumière. Le comte
pourquoi? Le devoir
serait-ce non seulement
de ce qui s'est passé et de
passé chez nous? Mais des
tentatives faites ailleurs.
Nous avons relevé les faits
de Robert Owen, qui père

que nous en relèverons d'autres
encore jusqu'ici peu connus
en France, parce que le récit
n'en existe qu'en texte anglais.
Veuillez donc agréer
Monsieur, mes remercie-
ments réitérés pour l'aide
que vous m'avez donnée.
Offrez, je vous prie à
Madame Caligant et
veuillez recevoir vous-
même l'expression
de mes sentiments dis-
tingués pour la grande
contenance de l'âme qui
peut le voir dans des lignes
sacées de tous lieux et de
tout temps.
Mieux que bien d'archer
ou je me trompe part —

ne sera qu'au prix de 1896
très grands et pénibles
efforts, de très patientes et
laborieuses études, qu'on
arrivera à réaliser les
meilleures conditions d'organi-
sation du travail.

Toutes les tentatives
faites dans cette voie —
échecs ou succès — recèlent
des enseignements que
d'intérêt spécial, notre
intérêt à tous, celui de
enfants, commande de mettre
en lumière. Le comte, etc.
pourquoi Le Doyen
se mécompte non seulement
de ce qui s'est passé et de
ce qui se passe chez nous ; mais des
tentatives faites ailleurs.
Nous avons relevé les faits
de Robert Schuman, qui opère

que nous en relèverons d'autres
encore, qui ici peu connus
en France, parce que le récit
n'en existe qu'en texte anglais.

art. Vouillez donc agréer
Monsieur, mes remercie-
ments réitérés pour l'aide
que vous m'avez donnée.

Offrez je vous prie à
Madame Calizart et
à ses enfants, recevoir vous-
même l'expression
de mes sentiments d'af-
fection et de la grande

amitié de
M. Godin
qui pu le voir dans des times
sacré de tous lieux et de
tout temps.

Mieux que bien d'autres
ou je me trompe fort — vous